Bande de filles

Drame réalisé en 2014 par Céline Sciamma

Avec Karidja Touré , Assa Sylla , Lindsay Karamoh ...

Date de sortie : 22 octobre 2014

SYNOPSIS

Marieme, 16 ans, vit en banlieue. Silhouette féline, nattes africaines, oeil de biche, elle est d'une beauté ravageuse. En échec à l'école, mère de substitution à la maison, elle s'occupe de ses petites soeurs en essayant d'éviter les coups de son grand frère. Jusqu'au jour où elle rencontre trois filles, bien décidées à ne pas se laisser dicter de loi. Des bagarreuses, des enjôleuses, des drôlesses, qui soignent leur style et balancent leurs répliques avec une rage joyeuse. Pour cette bande de filles à la féminité explosive, pas question d'être des épouses cloîtrées, trimant dur comme leurs mères soumises à la domination masculine...

LA CRITIQUE

Genre : La rage.

Une bande d'ados noires circulent en chahutant dans une cité. Peu à peu, le groupe se disperse et les filles redeviennent vulnérables, soumises au regard prédateur des mecs...

La guerre des sexes, le poids des communautés, les conflits de territoires : autant d'entraves dont devra s'affranchir Marieme, 16 ans, silhouette féline et nattes africaines. En échec à l'école, elle s'occupe de ses petites soeurs en essayant d'éviter les coups de son frère aîné. Jusqu'à sa rencontre avec trois filles bien décidées à ne pas se laisser dicter de lois : des bagarreuses qui soignent leur style et refusent d'être des « filles bien », épouses cloîtrées trimant comme leurs mères.

Son sujet, la quête de liberté d'une fille noire dans un milieu socialement hostile, Céline Sciamma le transcende en pariant sur le style. Ou comment restituer toute la complexité d'une réalité peu représentée sans renoncer à la sublimer. Bande de filles est d'abord un film physique. Où les corps, souples et athlétiques, occupent une place de premier plan. L'énergie frondeuse de ses héroïnes électrise. L'auteur de Naissance des pieuvres et de Tomboy continue d'explorer les vicissitudes de l'adolescence, où les identités s'inventent, parfois dans la douleur. Fidèle à ses thèmes de prédilection, Céline Sciamma l'est aussi à la banlieue. Barres d'immeubles, coursives, amphithéâtres de ­béton... Comment tourner dans des paysages aussi marqués ? La cinéaste trans­forme ces lieux, qu'une nuit électrique rend méconnaissables. Elle y filme ces jeunes filles comme des pionnières romanesques cherchant, seules, et à la dure, à exister pleinement. — Mathilde Blottière